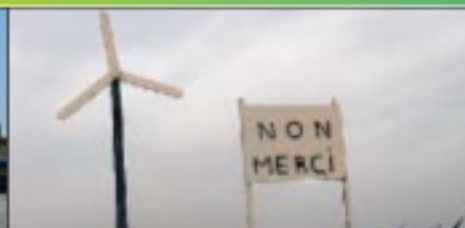


DOSSIER Éoliennes

Les Wallons à 93% pour l'éolien



Nous sommes très loin du phénomène «pas dans mon jardin». Un paradoxe par rapport au dynamisme des opposants.



52% des Wallons ne sont néanmoins pas prêts à payer plus cher de l'électricité produite par les éoliennes.



Neuf Wallons sur dix sont favorables à l'installation d'éoliennes en Wallonie. Et huit sur dix le sont, même non loin de chez eux.

● Yves RAISIÈRE

Les résultats de notre sondage sur les Wallons et l'éolien sont surprenants, tant ils vont à l'encontre des idées généralement reçues. Le point...

1. Un appui massif Notre sondage le montre : 93 % des Wallons sont favorables à l'installation d'éoliennes en Wallonie, et 6 % contre. Une note élevée, identique aux résultats de sondages menés dans d'autres pays européens. Un appui massif qui souligne un capital sympathie et une volonté de voir développer ce type d'énergie verte, malgré l'opposition qui ne manque pas de naître à chaque nouvelle demande d'implantation.

2. Éolien, oui, même «dans mon jardin» Le résultat est, sur ce point, vraiment surprenant : 81 % des Wallons se disent favorables à l'installation d'éoliennes non loin de chez eux. Énorme. On est très loin du phénomène «nimby» («pas dans mon jardin»). Un paradoxe quand on voit la levée de bouclier que certains projets semblent soulever. Comment expliquer ce décalage ? Peut-être par le fait qu'entre réponse théorique (notre sondage) et vécu (la réalité d'une implantation près de chez soi), il peut y avoir une différence de perception ; peut-être aussi par le lobbying des associations de lutte, bien structurées, et qui déplorent l'absence de cadre de référence.

3. Impact minime sur le paysage Là encore, le chiffre est surprenant : 77 % des Wallons esti-

ment que l'impact des éoliennes sur le paysage est minime par rapport à leur production d'énergie. Idem pour 75 % des Wallons qui trouvent que les éoliennes en elles-mêmes (taille, forme, etc) ont un impact minime sur le paysage. Interpellant quand on sait que cet impact est une des premières nuisances dénoncées par les opposants.

Preuve de cette contestation : 13 % (seulement) des Wallons ne sont pas d'accord de «sacrifier» un paysage à des éoliennes quant bien même elles produisent de l'énergie verte. Un pourcentage qui grimpe à 23 % quand on parle des éoliennes en tant que telles, c'est à dire sans les mettre en rapport avec une production d'énergie verte.

4. Santé : les éoliennes sont inoffensives 68 % des Wallons sont d'accord pour dire que les éoliennes sont inoffensives pour la santé des personnes habitant à proximité. Là encore, un joli score au vu des contre-arguments développés par les opposants d'un éolien à tout crin.

Néanmoins, le point soulève beaucoup d'indécision : 22 % des Wallons sont incapables de se prononcer, preuve, sans doute, qu'ils ne sont pas suffisamment informés sur cette question de la santé. Un réservoir qui, sur le terrain, et face à de nouveaux projets d'implantation, peut dès lors faire basculer le résultat des enquêtes d'incidence.

5. D'accord avec des petites éoliennes 66 % des wallons sont favorables à l'installation de petites éoliennes individuelles, leur

permettant de produire du courant et de le revendre. Et 62 % sont prêts à passer à l'acte si celles-ci sont subsidiées. Une preuve de plus du manque d'informations : vu les besoins en énergie, l'implantation, même massive, de ce type d'éoliennes n'est pas une alternative en terme de rendement. Seulement 31 % des Wallons l'ont bien compris. Au-delà, 33 % refusent d'ailleurs de voir subsidier ce type d'investissement individuels, jugeant sans doute que ce n'est pas à la collectivité de financer ceux qui en ont les moyens.

6. Rentabilité : beaucoup d'indécis, sauf vis-à-vis du nucléaire Si 67 % des Wallons trouvent qu'il y a une réelle volonté politique de développer le secteur éolien, ils sont très divisés sur sa rentabilité, qui convainc seulement 50 % des Wallons.

Une bouteille à moitié vide à moitié pleine que 26 % d'indécis pourraient peut-être remplir s'ils étaient, là encore, mieux informés sur cette question de la rentabilité. Un déficit de communication de la part des pouvoirs publics, eux-mêmes confrontés à la complexité du marché de l'énergie.

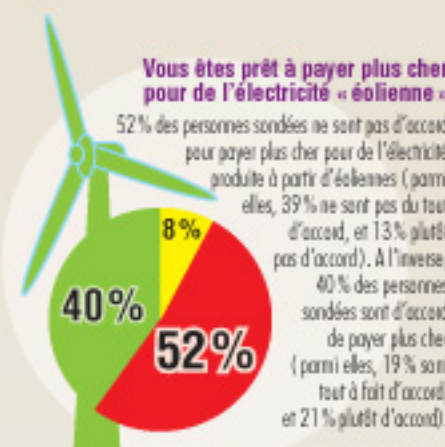
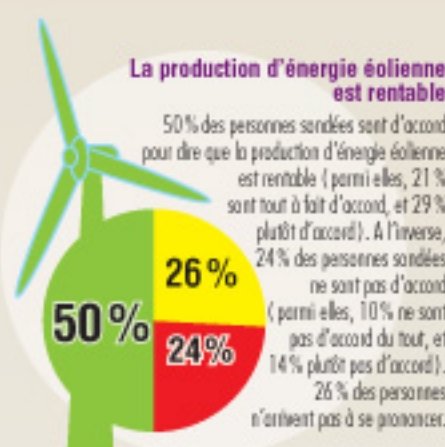
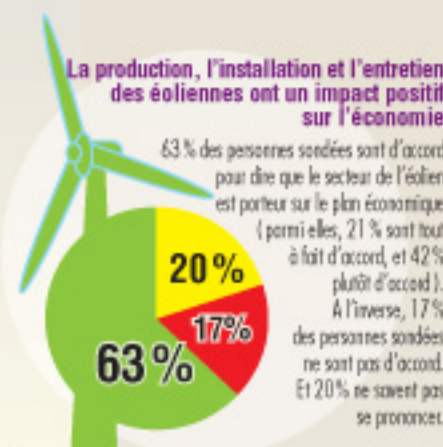
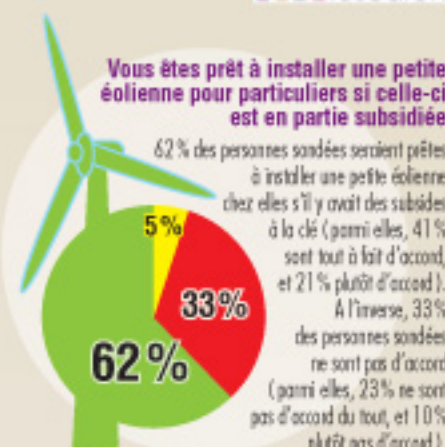
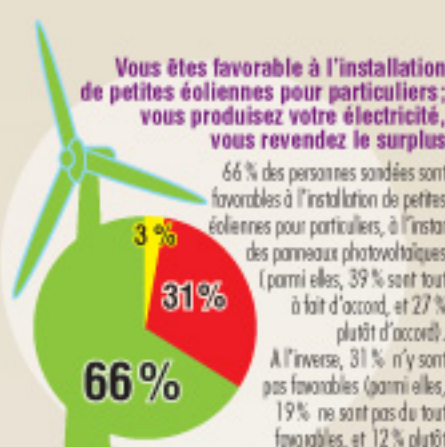
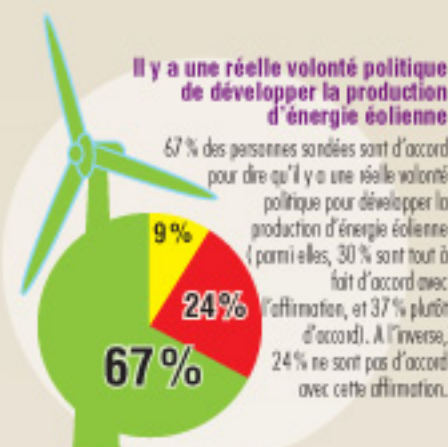
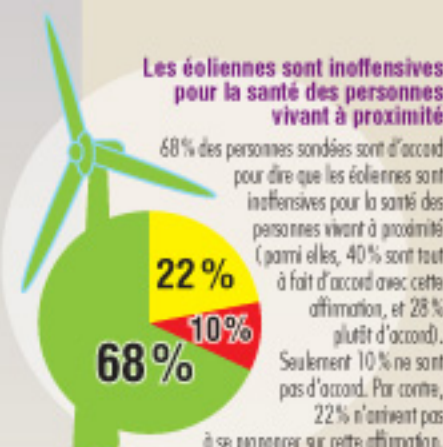
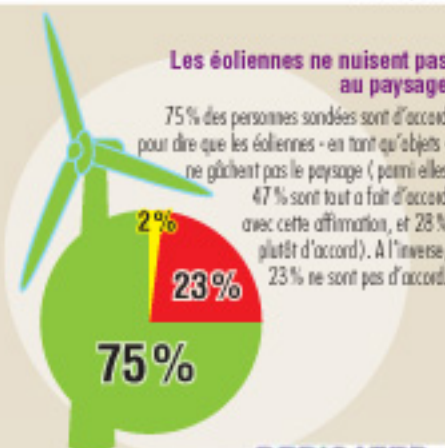
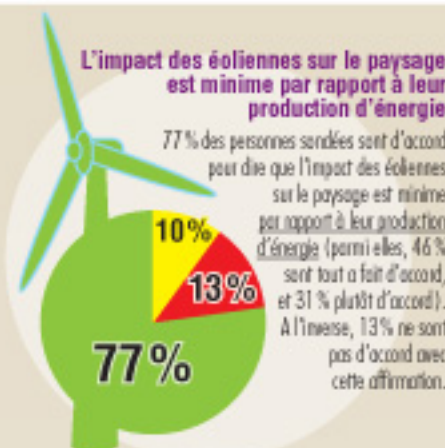
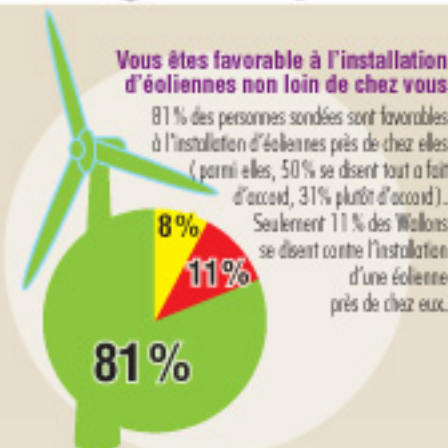
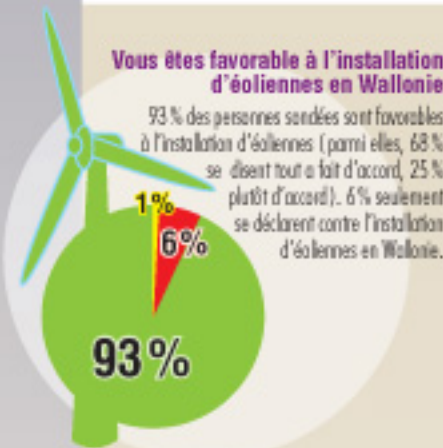
Un message est cependant passé par rapport à la nécessité de développer l'éolien pour pouvoir sortir du nucléaire : sur cette affirmation, le pourcentage d'indécis tombe à 12 %, et 64 % des Wallons sont d'accord.

7. Payer plus cher ? Pas d'accord L'énergie verte et le développement durable ont des limites : 52 % des Wallons ne sont pas prêts à payer plus cher pour de l'électricité produite par des éoliennes. Notons néanmoins que 40 %, soit plus d'un Wallon sur trois, sont prêts, eux, à sortir le porte-feuille. ■

Eolien : un sondage surprenant

■ D'ACCORD ■ INDÉCIS ■ PAS D'ACCORD

Sondage réalisé sur un échantillon de 600 personnes



DEDICATED
research